

# B.EY.Y.O ĠLU

## QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

**Le premier acte de sagesse de la commission de contrôle de la S. D. N. au Hatay**

### Elle a mis fin à sa mission

Antakya 24. A. A. — La commission internationale du Sancak a adressé à la S. D. N. un télégramme en protestant contre les pourparlers militaires franco-turcs déclarant que ces pourparlers seraient en contradiction (1) avec les stipulations du mandat français.

Enfin !

Genève, 24. A. A. — Du correspondant particulier de l'Agence Anatolie :

La commission de la S. D. N. au Sancak a communiqué hier soir par dépêche au secrétariat général qu'elle a suspendu depuis le 20 courant les opérations d'inscription et, que liquidant complètement ses affaires, elle quittera le Sancak dans une semaine. Le secrétaire général a notifié ce matin cette dépêche du président de la commission aux membres du conseil de la S. D. N.

Le speaker du poste de Radio Paris-Mondial a donné lecture, d'autre part, de la communication suivante, datée de Genève :

Les difficultés que présentait la question du "Sancak" sont virtuellement réglées. En présence de l'accord franco-turc pour un règlement à l'amiable

### Le Président de la République en croisière en Marmara

Istanbul, 24. A. A. — Le Président de la République Ataturk a quitté à midi Istanbul pour faire une promenade en Marmara à bord du yacht Savarona.

Arrivé à 18 h. à Erdek, Ataturk a été salué par notre flotte.

Le Président a reçu le commandant de la flotte, amiral Sükrü Okan.

Istanbul, 24. A. A. — Le yacht Savarona, après s'être arrêté quelque temps à Erdek, a quitté à 22 heures cette localité.

### Les exercices d'application d'hier à Maltepe

### Les artilleurs à l'œuvre

Hier ont eu lieu à l'Ecole de tir d'artillerie de Maltepe les exercices annuels d'application. Le commandant militaire d'Istanbul, général Halis Biyikyan, l'inspecteur d'artillerie général Halil Kemal Koçer et d'autres personnalités militaires de notre ville ont assisté aux manœuvres.

Dès sept heures du matin toutes les dispositions étaient prises. Des postes d'observation avaient été répartis sur l'étendue de six kilomètres de terrain où devaient s'opérer les tirs. Les pièces avaient été habilement camouflées en utilisant toutes les ressources qu'offrait à cet égard la configuration du terrain et elles étaient pratiquement invisibles.

Le thème des exercices était une contre-offensive combinée de nos forces de terre, de mer et de l'air contre un adversaire occupant le territoire entre le lac de Kükükşemec et Büyükerber. Seules les forces d'artillerie participaient aux exercices. Les autres éléments étaient purement figurés.

On a assisté, tour à tour, à des tirs anti-aériens contre un objectif constitué par une manche que remorquait un avion et à une préparation d'artillerie contre la colline de Receppe, objectif d'une attaque. Les obus de 10,6 étaient contre les flancs du mont, comme autant de légers flocons de coton. Tandis que se déroulait l'attaque, les centres de renseignements faisaient parvenir par TSF, par téléphone, par avion des renseignements détaillés sur son développement.

Notons que la colline en question porte le nom du fondateur de l'école de Maltepe, le colonel Recep Irfan, qui est mort en héros au cours de la guerre balkanique.

Tous les tirs d'hier ont marqué le couronnement du dix-neuvième cycle des cours annuels de l'école.

miable de ces difficultés, la présence de la commission neutre envoyée dans le "Sancak" demeure sans objet. L'ordre a été envoyé au secrétaire de la commission, qui représente effectivement la S.D.N. auprès de celle-ci, de cesser sa mission.

### L'accord entre les délégations militaires

Antakya, 24. ( De l'envoyé spécial du « Tan » ) — J'apprends de source autorisée que les pourparlers engagés entre les délégations militaires turque et française sont entrés dans une voie des plus favorables. Le

hatay est à la veille d'accueillir l'entrée des troupes turques. De cette façon les opérations électORALES qui ont été interrompues à cause des troubles, des provocations et de la terreur, seront reprises dans la liberté qui sera assurée en commun par les soldats turcs et français.

### Les incidents

İskenderun, 24. A. A. — Une grave bagarre éclata dans le village de Djeide entre des gendarmes exécutant un man-

dat d'arrêt et la population du village. Attaqué à coups de pierres et d'armes à feu, le service d'ordre tira et tua deux agresseurs. Parmi les gendarmes on compte deux blessés.

### Antakya, 24. — (Du « Tan ») : Un Turc a été grièvement blessé hier aux alentours de Kuseyir.

Antakya, 24. — (De l'envoyé spécial du « Tan ») : J'apprends de source autorisée que les pourparlers engagés entre les délégations militaires turque et française sont entrés dans une voie des plus favorables. Le

hatay est à la veille d'accueillir l'entrée des troupes turques. De cette façon les opérations électORALES qui ont été interrompues à cause des troubles, des provocations et de la terreur, seront reprises dans la liberté qui sera assurée en commun par les soldats turcs et français.

### Le point mort

Antakya, 24. — (De l'envoyé spécial du « Tan ») : Les modifications administratives se poursuivent au hatay. Le juge de paix de Kirikhan et son secrétaire Sadik ont été révoqués. On a mis à leur place un nommé Fevzi.

Dans les cadres de la gendarmerie seront inscrits aussi 22 gendarmes nouveaux.

### Antakya, 24. — (De l'envoyé spécial du « Tan ») : Les modifications administratives se poursuivent au hatay. Le juge de paix de Kirikhan et son secrétaire Sadik ont été révoqués. On a mis à leur place un nommé Fevzi.

Dans les cadres de la gendarmerie seront inscrits aussi 22 gendarmes nouveaux.

### Le point mort

Paris, 25 juin. — Les négociations entre M. Hodza et les délégués des Allemands des Sudètes n'avancent que très lentement. On s'aperçoit, en effet, de plus en plus de l'opposition diamétrale des thèses en présence.

Au demeurant les Tchèques estiment que le temps travaille pour eux et que plus on s'éloigne de l'atmosphère de tension extrême d'il y a un mois environ, plus la réalisation de l'accord pourra être tentée dans des conditions psychologiques meilleures.

Les Allemands des Sudètes également ne semblent pas mécontents de ce répit qui leur permet d'améliorer l'organisation de leur parti et de l'étendre aux régions où elle n'était pas réalisée jusqu'ici.

D'autre part, on précise que le nouveau statut ne se présentera pas sous la forme d'un bloc indissoluble, mais présentera une série de lois successives réglant les divers aspects du problème qui seront présentées séparément à l'approbation du Parlement.

### Un comité des partis de la coalition

Prague, 25. A. A. — Hier après-midi, MM. Hodza et Krofta eurent une entrevue, qui dura de 15 h. 30 à 18 h. 30 avec les présidents de la Chambre et du Sénat, les chefs des partis de la coalition gouvernementale et les chefs des groupes parlementaires des mêmes partis.

M. Hodza informa ses collègues de l'état des négociations sur le statut nationalitaire.

Pour hâter les négociations et y assurer les partis gouvernementaux, il fut décidé de constituer un comité parlementaire composé de deux députés et de deux sénateurs de chaque parti de la coalition.

Ce comité travaillera parallèlement avec le gouvernement. Les travaux porteront sur des projets de loi et permettront de simplifier leur examen par le Parlement quand les débats s'engageront à l'Assemblée Nationale.

### Le Japon est décidé à aller jusqu'au bout

#### Activité diplomatique à Hankou

Berlin, 25. — On mène de source japonaise qu'une action diplomatique intense se déroule actuellement à Hankou en vue d'obtenir une médiation des puissances avant la chute de cette ville. Les

Japonais sont décidés toutefois à aller jusqu'au bout et à étendre s'il le faut les hostilités à la Chine méridionale pour briser la résistance de Tchang-Kai-Chek.

### Italie et Yougoslavie

Rome, 25. — M. Mussolini a reçu une délégation d'étudiants yougoslaves.

### Le couvre-feu est proclamé entre Tel-Aviv et Jaffa

Londres, 25. — La situation à Tel-Aviv et à Jaffa présente une extrême gravité. Les agressions se multiplient. Dans la campagne, les Arabes poursuivent la destruction systématique des cultures et arrachent les racines de milliers d'arbres fruitiers.

Une bombe lancée devant un café arabe de Jaffa a fait 3 blessés grièvement.

### La terreur s'intensifie en Palestine

### La Pologne et les Etats baltes

Varsovie, 25. AA. — Le « Kurjer Poranny », organe du gouvernement, dans un article d'allure inspirée, proteste contre les informations étrangères imputant à la Pologne la volonté de créer avec les pays baltes un bloc s'étendant de la Baltique à la mer du Nord qui aurait pour but d'éviter un conflit entre les deux blocs idéologiques de l'Est et de l'Ouest.

Ce journal ajoute que le principe de la politique extérieure polonaise sur la Baltique se résume ainsi :

1. — La Pologne ne veut former aucun bloc, même neutre.

2. — Elle ne cherche aucune hége- monie dans la Baltique.

3. — Elle cherche avec les Etats baltes une collaboration se basant sur le principe que seule la coopération avec des partenaires égaux et indépendants peut être fructueuse.

### Une curieuse initiative de M. Marceau-Pivert

Paris, 25. — M. Marceau-Pivert, chef de la fraction dissidente du parti socialiste, qui s'intitule le parti socialiste des ouvriers et des paysans, pris l'initiative d'une manifestation de solidarité avec l'Espagne rouge. Il a proposé en effet aux socialistes S. F. I. O. et aux communistes de payer tous les immeubles et toutes les institutions ouvrières françaises aux couleurs de l'Espagne rouge.

Notons que la colline en question porte le nom du fondateur de l'école de Maltepe, le colonel Recep Irfan, qui est mort en héros au cours de la guerre balkanique.

Tous les tirs d'hier ont marqué le couronnement du dix-neuvième cycle des cours annuels de l'école.

### La question tchécoslovaque

### M. Hodza poursuit ses consultations

Prague, 25. A. A. — M. Hodza a reçu hier à 9 h. 30 une délégation de cinq parlementaires populistes slovaques du parti de Mgr. Hlinka. L'entretien dura deux heures. La délégation protesta auprès de M. Hodza contre certaines dispositions prises par le gouvernement de Prague, notamment contre l'interdiction du journal populaire Slovenska Pravda et contre la confiscation des drapeaux du parti.

### Le point mort

Paris, 25 juin. — Les négociations entre M. Hodza et les délégués des Allemands des Sudètes n'avancent que très lentement. On s'aperçoit, en effet, de plus en plus de l'opposition diamétrale des thèses en présence.

Au demeurant les Tchèques estiment que le temps travaille pour eux et que plus on s'éloigne de l'atmosphère de tension extrême d'il y a un mois environ, plus la réalisation de l'accord pourra être tentée dans des conditions psychologiques meilleures.

Les Allemands des Sudètes également ne semblent pas mécontents de ce répit qui leur permet d'améliorer l'organisation de leur parti et de l'étendre aux régions où elle n'était pas réalisée jusqu'ici.

D'autre part, on précise que le nouveau statut ne se présentera pas sous la forme d'un bloc indissoluble, mais présentera une série de lois successives réglant les divers aspects du problème qui seront présentées séparément à l'approbation du Parlement.

Les Allemands des Sudètes également ne semblent pas mécontents de ce répit qui leur permet d'améliorer l'organisation de leur parti et de l'étendre aux régions où elle n'était pas réalisée jusqu'ici.

D'autre part, on précise que le nouveau statut ne se présentera pas sous la forme d'un bloc indissoluble, mais présentera une série de lois successives réglant les divers aspects du problème qui seront présentées séparément à l'approbation du Parlement.

Les Allemands des Sudètes également ne semblent pas mécontents de ce répit qui leur permet d'améliorer l'organisation de leur parti et de l'étendre aux régions où elle n'était pas réalisée jusqu'ici.

D'autre part, on précise que le nouveau statut ne se présentera pas sous la forme d'un bloc indissoluble, mais présentera une série de lois successives réglant les divers aspects du problème qui seront présentées séparément à l'approbation du Parlement.

Les Allemands des Sudètes également ne semblent pas mécontents de ce répit qui leur permet d'améliorer l'organisation de leur parti et de l'étendre aux régions où elle n'était pas réalisée jusqu'ici.

D'autre part, on précise que le nouveau statut ne se présentera pas sous la forme d'un bloc indissoluble, mais présentera une série de lois successives réglant les divers aspects du problème qui seront présentées séparément à l'approbation du Parlement.

Les Allemands des Sudètes également ne semblent pas mécontents de ce répit qui leur permet d'améliorer l'organisation de leur parti et de l'étendre aux régions où elle n'était pas réalisée jusqu'ici.

D'autre part, on précise que le nouveau statut ne se présentera pas sous la forme d'un bloc indissoluble, mais présentera une série de lois successives réglant les divers aspects du problème qui seront présentées séparément à l'approbation du Parlement.

Les Allemands des Sudètes également ne semblent pas mécontents de ce répit qui leur permet d'améliorer l'organisation de leur parti et de l'étendre aux régions où elle n'était pas réalisée jusqu'ici.

D'autre part, on précise que le nouveau statut ne se présentera pas sous la forme d'un bloc indissoluble, mais présentera une série de lois successives réglant les divers aspects du problème qui seront présentées séparément à l'approbation du Parlement.

Les Allemands des Sudètes également ne semblent pas mécontents de ce répit qui leur permet d'améliorer l'organisation de leur parti et de l'étendre aux régions où elle n'était pas réalisée jusqu'ici.

D'autre part, on précise que le nouveau statut ne se présentera pas sous la forme d'un bloc indissoluble, mais présentera une série de lois successives réglant les divers aspects du problème qui seront présentées séparément à l'approbation du Parlement.

Les Allemands des Sudètes également ne semblent pas mécontents de ce répit qui leur permet d'améliorer l'organisation de leur parti et de l'étendre aux régions où elle n'était pas réalisée jusqu'ici.

D'autre part, on précise que le nouveau statut ne se présentera pas sous la forme d'un bloc indissoluble, mais présentera une série de lois successives réglant les divers aspects du problème qui seront présentées séparément à l'approbation du Parlement.

Les Allemands des Sudètes également ne semblent pas mécontents de ce répit qui leur permet d'améliorer l'organisation de leur parti et de l'étendre aux régions où elle n'était pas réalisée jusqu'ici.

D'autre part, on précise que le nouveau statut ne se présentera pas sous la forme d'un bloc indissoluble, mais présentera une série de lois successives réglant les divers aspects du problème qui seront présentées séparément à l'approbation du Parlement.

Les Allemands des Sudètes également ne semblent pas mécontents de ce répit qui leur permet d'améliorer l'organisation de leur parti et de l'étendre aux régions où elle n'était pas réalisée jusqu'ici.

D'autre part, on précise que le nouveau statut ne se présentera pas sous la forme d'un bloc indissoluble, mais présentera une série de lois successives réglant les divers aspects du problème qui seront présentées séparément à l'approbation du Parlement.

Les Allemands des Sudètes également ne semblent pas mécontents de ce répit qui leur permet d'améliorer l'organisation de leur parti et de l'étendre aux régions où elle n'était pas réalisée jusqu'ici.

D'autre part, on précise que le nouveau statut ne se présentera pas sous la forme d'un bloc

## L'exploitation des forêts

Comment le gouvernement a solutionné cet important problème

Par Kemal Unal, député d'Isparta

Jusqu'à l'avènement du régime républicain, les forêts de la Turquie, surtout durant le dernier demi-siècle, ont été absolument négligées.

Le nouveau régime s'en est préoccupé très activement. Pendant des années il a fait effectuer des études pour arrêter les mesures nécessaires pour leur préservation.

Quelles étaient les conditions requises ?

Les discussions à cet égard ont été longues. On n'a pas pu se mettre d'accord sur la cause de la destruction des forêts.

Disons tout de suite que le désaccord provenait surtout de la fixation du degré de ces causes.

Etait-ce le villageois ou l'entrepreneur qui était l'agent le plus nocif en l'occurrence ? Sont-ils les incendies ou les animaux qui causent le plus de tort aux arbres ?

Ceux qui voulaient prendre une décision motivée ont suivi ces discussions avec une grande patience.

Finalement, en 1937, la loi forestière est venue y mettre le holà.

Parmi ses diverses clauses, l'exploitation des forêts occupe une grande place.

*Les forêts de l'Etat sont exploitées directement par lui. Les arbres sont coupés d'après le plan d'aménagement : ils sont mis à l'état de troncs. Ceux-ci sont rangés dans un endroit en dehors mais près de la forêt et c'est là que s'opère la vente.*

Ce principe a éloigné de la forêt la hache de l'entrepreneur qui, moyennant quelques piastres en guise de dépôt de garantie, les soumettait à une coupe sombre, sans aucun discernement et n'ayant en vue que ses intérêts personnels.

Mais quoique très opportune, l'exploitation par l'Etat n'est pas des plus faciles. Une exploitation forestière comporte les éléments suivants : l'argent, la main-d'œuvre, les matériaux et le plus important de tous ces facteurs c'est le temps nécessaire pour l'organisation.

La loi forestière de 1937 a accepté un moyen terme pour résoudre ces difficultés. Les banques nationales ou les sociétés anonymes peuvent se livrer à l'exploitation forestière, mais de concert avec l'Etat. Les éléments entrant dans la création de ces établissements à caractère purement commercial, en s'harmonisant avec la puissance de l'Etat, rendent, en effet, cette tâche possible.

Or, une année d'expérience a démontré que les conditions de l'exploitation, tout en ne s'écartant pas des principes fondamentaux, devaient être quasiment élargies.

Nos forêts sont en mesure d'assurer les besoins en planches du pays, bien que ceux-ci augmentent vu les travaux de relèvement entrepris un peu partout.

Les exploitations dont les contrats ont été passés sous le nouveau régime n'arrivent pas à répondre à ces besoins. Pour stabiliser les prix augmentant sans cesse, il y a lieu d'accroître la production.

Le ministre de l'Agriculture, en fournant au Kamutay des explications à cet égard, a insisté tout particulièrement sur les conditions de l'exploitation forestière dont les principales sont les suivantes d'après la nouvelle loi ad hoc :

1. — Dans les endroits où il en verra la nécessité et d'après les conditions arrêtées en conseil des ministres, le ministère de l'Agriculture peut vendre aux exploitants de forêts, propriétaires de fabriques, moyennant un prix fixe, les arbres, les troncs d'arbres et les résidus provenant de la confection des planches ;

2. — Ces exploitations se feront d'après le plan de fabrication ;

3. — A tout moment s'exercera le contrôle du prix de revient et des conditions de l'exploitation ;

4. — C'est le gouvernement qui établira le prix de vente, la formation de stocks et les modalités de transport ;

5. — Ou tirera profit en exportant des déchets d'arbres restés dans les forêts exploitées ;

6. — Les exploitants travaillent suivant le cas, seuls ou en collectivité.

De tout ce qui précède il résulte clairement que l'exploitation des forêts sera accordée, sous le contrôle de l'Etat, à ceux qui seront qualifiés et qui n'ont rien de commun avec les entrepreneurs des anciennes époques.

Pour l'Etat l'essentiel est le service rendu plus que l'argent. Il songe plus aux besoins des compatriotes qu'aux intérêts du Trésor. Il s'agit de restaurer le pays à bon marché et bien.

Aussi bien les intéressés que les spécialistes au service de l'Etat sentent-ils toujours l'importance de leur tâche. Le pays, mû par les mêmes sentiments, attend de eux le succès.

## M. Tschammer à Rome

Rome, 24. — Le chef du sport allemand von Tschammer und Osten arriva à Rome accompagné de ses collaborateurs.

## L'instruction publique et le régime kamalist

M. Yucel écrit dans l'*"Ulus"* : « Etudie mon fils tant que tu peux... »

C'est ainsi qu'il y a un demi siècle, s'adressait un père qui était boulangé à son fils actuellement Président du Conseil en France.

La République turque, à l'instar de la République française d'alors, a senti la difficulté de sa tâche. Elle a érigé en principe de veiller à l'éducation et à l'instruction du peuple.

Malheureusement au dernier siècle et surtout sous le régime d'Abdül Hamid alors que toutes les autres nations mettaient au premier rang leurs préoccupations l'instruction primaire, la Turquie avait mise celle-ci sous le boisseau.

La nation ayant été ainsi endormie, la République turque a pris la succession d'un grand nombre d'illettrés.

Malgré le travail constant fourni par le jeune régime, d'après les résultats du recensement général de la population fait en 1935, le chiffre à cette date de tous les illétrés était de deux millions et demi. Nous avons pu néanmoins porter à 850 000 le nombre des enfants qui étudient et qui sont en âge de le faire.

Tous connaissent l'importance qu'il y a à éduquer tout le peuple d'après un enseignement se basant sur la technique et visant à la défense de la nation.

Si l'on a en vue les efforts déployés et les débours effectués pour atteindre le niveau actuel pas encore satisfaisant, chaque père et chaque mère ne doit pas oublier de dire chaque jour à son enfant :

— Mon cher enfant étudie, travaille, l'étude est le plus grand bienfaït de la République.

## En marge de la guerre civile espagnole

### Les anarchistes demandent une participation plus importante au pouvoir

Devant la pression anarchiste et pour obéir aux instructions de Moscou, M. Negrin avait cédé, limogé M. Pietro et admis à nouveau des anarchistes au gouvernement. Mais ceux-ci ne sont pas satisfaits ; ils en demandent davantage. Le ton de la presse anarchiste montre leurs nouvelles exigences. C'est ainsi qu'on peut lire dans un éditorial de « Solidaridad Obrera » :

« Nous allons nous efforcer que les directives données par le gouvernement de la République ne souffrent aucune exception. C'est-à-dire qu'il faut qu'elles servent de règle et de guide à tous les organismes, dans le but d'une plus grande efficacité, au profit de la guerre et de l'arrière. Ce sont les seuls objectifs qui animent notre tâche de tous les instants.

« Les raisons que nous avons pour défendre cette opinion sont les suivantes :

• Lorsqu'une force est vivante et dynamique, lorsqu'elle a une tradition historique et représente la partie vitale de la production, lorsque son apport à la lutte antifasciste occupe une des premières places en fait de combativité, d'esprit de sacrifice, d'abnégation et d'héroïsme, lorsqu'une centrale syndicale comme la C.N.T. et le Mouvement Libertaire en général, qui a des racines si profondes dans l'âme des travailleurs, reste en marge de tout poste de responsabilité, l'efficacité de l'institution qu'elle soit, qu'on l'appelle Comité, Municipalité ou Gouvernement doit forcément en être diminuée, s'en ressentir... »

« C'est justement en Catalogne que l'œuvre réalisée par nos centrales syndicales et spécifiques a eu la plus grande répercussion. Cela prouve qu'il existe un sentiment confédéral et libertaire répandu dans ces régions. Cela veut dire qu'il y a de grands contingents de travailleurs qui ne se trouvent représentés que par les tactiques et les idées incarnées par notre mouvement ; cela signifie qu'une égalité de traitement, qu'un sens proportionnel, qu'une affirmation de la C.N.T., depuis le premier jusqu'au dernier poste de responsabilité, ne peuvent que favoriser la cause antifasciste et la guerre. »

2. — Ces exploitations se feront d'après le plan de fabrication ;

3. — A tout moment s'exercera le contrôle du prix de revient et des conditions de l'exploitation ;

4. — C'est le gouvernement qui établira le prix de vente, la formation de stocks et les modalités de transport ;

5. — Ou tirera profit en exportant des déchets d'arbres restés dans les forêts exploitées ;

6. — Les exploitants travaillent suivant le cas, seuls ou en collectivité.

De tout ce qui précède il résulte clairement que l'exploitation des forêts sera accordée, sous le contrôle de l'Etat, à ceux qui seront qualifiés et qui n'ont rien de commun avec les entrepreneurs des anciennes époques.

Pour l'Etat l'essentiel est le service rendu plus que l'argent. Il songe plus aux besoins des compatriotes qu'aux intérêts du Trésor. Il s'agit de restaurer le pays à bon marché et bien.

Aussi bien les intéressés que les spécialistes au service de l'Etat sentent-ils toujours l'importance de leur tâche. Le pays, mû par les mêmes sentiments, attend de eux le succès.

## La mission italienne de retour du Japon

Rome, 24. — De retour de son voyage en Romagne le Duce a reçu l'ambassadeur Paulucci Di Calboli ainsi que les membres de la délégation du P. N. F. de retour du Japon et du Mandchoukouo. Ils lui ont fait une relation des résultats de leur voyage et lui ont remis des messages des empereurs du Japon et du Mandchoukouo. Après avoir exprimé sa satisfaction, le Duce a envoyé des télégrammes de remerciement aux gouvernements respectifs.

## LA VIE LOCALE

### LE MONDE DIPLOMATIQUE

#### L'anniversaire de naissance du Régent Horthy

A l'occasion de l'anniversaire de naissance du Régent de Hongrie, le Président Atatürk et l'amiral Nicolas de Horthy de Nagybánk ont échangé des télexgrammes de félicitations et de remerciements conclus en termes très cordiaux.

### LE VILAYET

#### La réduction des taxes sur les billets de cinéma

Conformément à un nouveau projet de loi qui vient d'être soumis à la G.A.N. et qui fait l'objet de l'examen des commissions, les taxes de timbre, de l'aviation, de l'Asile des pauvres et la taxe municipale perçue sur les billets de cinéma seront réduites à 50 oyo. Jusqu'ici elles atteignaient, suivant la catégorie de l'établissement, 28 ou 21 oyo du montant du billet.

La taxe en question sera répartie comme suit : 20 oyo pour le timbre, 3 oyo pour l'aviation, 3 oyo pour l'Asile des pauvres et 2 oyo pour la Municipalité.

Dans les villes où il n'y pas d'Asile des pauvres, la Municipalité recevra 5 oyo. Désormais, un timbre unique sera apposé sur les billets par les soins du fisc. L'administration des Finances remettra ultérieurement à la Municipalité et à l'Asile des pauvres la quote-part qui leur revient. De ce fait, ces deux institutions pourront économiser leur frais de personnel et du timbre dit « à froid » qu'elles apposent actuellement. Les inspecteurs et les contrôleurs de l'Asile des pauvres qui stationnent actuellement devant la porte des théâtres et des cinémas n'auront rien à faire. Les inspecteurs et le personnel du fisc suffiront amplement à la tâche.

### LA MUNICIPALITÉ

#### Le règlement sur les voitures

Tandis que la Municipalité est à la veille d'appliquer un vaste programme pour l'amélioration des rues publiques, on a senti le besoin de soumettre à une réglementation plus stricte, inspirée par les expériences recueillies jusqu'à ce jour, les véhicules devant circuler sur les rues asphaltées, bétonnées ou goudronnées.

En vertu de ces nouvelles dispositions, les voitures à traction animale qui traversent ces rues devront être pourvues d'un frein agissant directement sur les roues ; le système actuel d'un fer qui traîne au bout d'une chaîne et que l'on place sous les roues, devra être abandonné. Toutes les voitures de charge ou de places utilisées en ville devront être pourvues d'essieux ; aujourd'hui, les deux tiers des voitures en circulation en sont privées.

Il sera interdit que le diamètre des roues soit inférieur à 75 cm. et que la largeur du cercle de fer qui les entoure soit de moins de 5 cm. Aujourd'hui, on voit couramment des roues des bars, cafés chantants, dancing et jardins publics. Au cours des entretiens, qui ont eu lieu avec les exploitants de ces établissements, il a été décidé d'apporter une réduction de 25 oyo sur les tarifs des bars et lieux d'amusements. La réduction sur le prix des consommations sera de l'ordre de 10 oyo.

L'Aksam publie à ce propos l'entrefilet suivant :

« Il est malheureusement des gens

ignorants qui, dès qu'on parle d'camouflement, pensent à la boisson. Mais faut-il que les personnes qui se réunissent dans le but de réformer notre vie sociale tombent dans la même faute ?

— Réduisons le prix des hors-d'œuvre (« mezes ») !

— Non, augmentons plutôt les portions.

La discussion se déroule sur ces graves sujets.

Nous avons même lu récemment dans un journal ce titre : *La lutte contre la vie chère, réduction de 50 oyo du prix des boissons !*

Les cinémas, les théâtres, les jardins... Je comprends... Mais pourquoi, dès qu'on parle de vie chère et d'amusement, penser tout de suite aux boissons ?... Modifions cette mentalité, éforçons-nous d'effacer même des classes les plus ignorantes. »

### LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

#### Ce qu'il faudra faire après la remise de la note

M. Asim Us écrit dans le « Kurum » :

Le gouvernement a remis une note à la S.D.N. ; il a annoncé qu'il rompt toute relation avec la commission de contrôle à la S.D.N. au Hatay. Les informations nous font encore défaut au sujet de la façon dont cette démarche a été accueillie par la S.D.N. Mais quelle que soit l'interprétation que l'institution de Genève croira devoir donner à la note turque, le résultat auquel on parviendra est le même : la commission internationale n'a plus aucune position juridique au Hatay étant donné qu'elle a perdu le contrôle de la Turquie pour protéger ses frontières nous n'avons rien à dire : Il faut laisser aux événements le soin de régler la question. Mais si la France ne veut pas aller aussi loin, cela n'a aucun sens de laisser la question rester une pareille gravité. Si la situation embrouillée actuelle continue, des paroles désagréables continueront à être prononcées de part et d'autre et elles finiront tout naturellement par laisser des traces désagréables sur les relations entre les deux pays.

#### Jours de crise

M. Hüseyin Cahit Yalcin se demande dans le « Yeni Sabah », quelles pourront être les conséquences de la crise actuelle.

Par suite de l'affaire du Hatay le gouvernement français rompra-t-il ses relations amicales avec la Turquie ? Car il certain que la crise actuelle aboutira à cela. Si l'opinion publique française s'intéresse si profondément à l'affaire du Hatay et si elle est disposée à entreprendre une campagne au Hatay pour protéger ses frontières nous n'avons rien à dire : Il faut laisser aux événements le soin de régler la question. Mais si la France ne veut pas aller aussi loin, cela n'a aucun sens de laisser la question rester une pareille gravité. Si la situation embrouillée actuelle continue, des paroles désagréables continueront à être prononcées de part et d'autre et elles finiront tout naturellement par laisser des traces désagréables sur les relations entre les deux pays.

#### L'habit fait sur mesure

Le poste de chef du bureau du Tourisme écrit M. Ahmed Emin Yalman, dans le « Tan », sera pour M. Vedat Nedim Tör, un « habit fait sur mesure ».

Vedat Nedim Tör est une source qui coule et déborde perpétuellement avec entraînement, énergie, ardeur. Et il est abondamment de doute que le poste où l'on pourra le plus tirer profit de cette source est bien celui du chef du bureau du Tourisme. D'ailleurs, déjà à l'époque où il était directeur du bureau de la Presse, c'est au tourisme qu'il réservait son activité principale et alors, déjà, il remplissait pratiquement les fonctions d'un directeur du bureau du « Tourisme ».

La question du tourisme est beaucoup plus vaste qu'on ne le croirait à première vue. Il ne suffit pas d'imprimer des affiches en plusieurs langues et de dire aux étrangers : « Venez, apportez-nous des devises. Vous trouverez chez nous un climat varié, un pays qui est un véritable musée d'histoire. Nous avons des beautés vierges ». Le problème du tourisme, ayant d'être une question économique pour les étrangers, est un problème social en ce qui nous concerne.

Il y a chez nous des traces du moyen âge oriental ; il faut les faire disparaître au plus tôt. Vedat Nedim Tör saura envisager ce problème du tourisme avec cette largeur de vues.

#### Les pharmacies et le repos dominical

## CONTE DU BEYOGLU

## Chez le coiffeur

Par J.-L. SANCIAUME

A l'entrée de Mme Bichon, Placide délaissa ses mots croisés et les deux garçons coiffeurs se dressèrent au garde-à-vous.

— Madame Bichon ! De retour de vacances !

— Oui... Et je viens plus tôt que d'habitude...

Elle gagna le côté « dames », séparé du côté « messieurs » par une simple cloison qui n'atteignait pas le plafond.

— Monsieur Placide, envoyez-moi Henri ! fit-elle en s'asseyant.

Le garçon s'empressa ; il était blond, sympathique.

— Je suis pressée, aujourd'hui, Henri. Simplement un shampoing et une ondulation...

La porte du salon de coiffure grincée. Quelqu'un s'installa côté « messieurs ».

Le shampoing terminé, le bruit du séchoir ne permit pas à Mme Bichon d'écouter ce qui se disait de l'autre côté. Des rires fusèrent.

— Qu'y a-t-il, Henri ? questionna-t-elle.

Une aventure très drôle est arrivée hier à Jojo ! Il avait fini avec un monsieur très chic. Il l'abandonne, et quand il revient le client s'écrie en brandissant un peigne :

— Ma belle barbe, petit misérable, qu'en avez-vous fait !

Le peigne qu'il avait pris et dont il venait de se servir comme d'un peigne ordinaire, c'était un peigne à effiler...

Mme Bichon poussa un éclat de rire cristallin. Elle profita de ce qu'Henri arrêtait le séchoir pour déclarer, péremptoire :

— Je déteste les barbes ! Mon mari a coupé la sienne !

De l'autre côté de la cloison, une voix s'éleva :

— Si j'ai rasé la mienne, ce n'est certes pas pour faire plaisir à ma femme ! Attention ! Jojo... La râie un peu plus à droite. Ma petite amie y tient. C'est un oiseau des îles qu'il ne faut pas contrarier...

— Les hommes sont tous les mêmes et les femmes des victimes ! s'indigna Mme Bichon, assez fort pour être entendue.

La réponse fut instantanée :

— Quand on a une femme assommante, on a droit à des compensations !

Elle riposta avec vivacité :

— Il ne manque pas de jeunes femmes affligées d'un vieux mari grincheux !

... Quelle ardeur à plaider la cause de ces malheureuses !

Elle se troubla. L'image de son amant, si jeune, si séduisant, dansait devant ses yeux. Elle se maîtrisa et reprit, moqueuse :

— Si je connaissais votre femme, j'irais lui révéler vos infidélités !

— Et si je connaissais votre mari ? riposta-t-il du tac-au-tac.

Il fut suffoqué. Quelle hardiesse ! A voix basse, elle questionna Henri :

— Vous connaissez ce monsieur ?

— Oui, il vient régulièrement. Il plaisante chaque fois ainsi, chuchotait-il.

Elle se sentit plus à l'aise. Soudain, la voix s'éleva.

— Ai-je vu juste ?

Elle n'osa protester. Il ajouta :

— Excusez-moi... Je deviens indiscrète... La vie n'est pas toujours très drôle, que voulez-vous, et nous ne sommes pas les seuls...

« Ma femme ? Elle est vieille ! Elle n'aime que l'argent. Elle a une tante à héritage qui est l'objet de toutes ses pensées... »

Mme Bichon se sentit en confiance et avoua :

— Moi, ce sont les affaires qui l'absorbent. Les conseils d'administration, il n'a que ces mots dans la bouche ! Quelle horreur !

— Elle est toujours habillée comme un carnaval !

— Il est laid et se croit un Adonis !

— Il ne sait rien ?

— Et elle ?

La conversation fut interrompue brusquement par la venue d'un client. Placide se précipita. Il y eut un bruit de chaises remuées. L'intimité se trouva rompue.

— Henri, dépêchez-vous ; je suis pressée.

Il obéit.

— Vous voici libérée, fit-il au bout d'un instant.

Elle se releva, s'étudia dans la glace avec satisfaction, puis gagna la caisse. L'inconnu sortait. Il jeta un coup d'œil par-dessus son épaule pour regarder sa mystérieuse interlocutrice. Deux cris jaillirent.

— Hortense !

— Nestor !

— Tu viens là !

— Je t'attends dehors !

Il disparut. Placide sourit.

— Quelle coïncidence ! Vous connaissez monsieur...

— C'est mon frère ! Tenez ! Payez-vous !

Il prit le billet, rendit la monnaie et n'eut pas l'idée de la raccompagner. Elle ressortit précipitamment.

Henri s'esclaffa :

— Nestor, c'est son mari, le vieux crustacé, comme elle l'appelle ! Ça ! alors... Vous parlez d'une rencontre ! Elle est bien bonne, celle-là !

— Vous trouvez ? fulmina Placide.

Vous croyez qu'ils remettront les pieds ici ? Jamais ! Elle est bien bonne, oui !

Le plus riche et le plus élégant choix en Pantalons flanelle grise et blanche Pantalons flanelle fantaisie Pantalons Palmbeach (signé) Pantalons toile et coton Coupe ultra moderne Prix de Réclame chez BAKER Ltd.

## Un « Cercle de la presse » à Addis-Ababa

Addis-Ababa, 24. — Le sous-secrétaire d'Etat M. Teruzzi a inauguré le Cercle de la presse et le buste d'Arnold Mussolini.

## L'escadre italienne à Malte

Malte, 24. — L'amiral Riccardi, commandant de l'escadre navale italienne, a visité le siège du Fascio où il a été accueilli par de nombreux compatriotes.

L'amirauté britannique a offert une grande réception en son honneur.

## Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé et réserves Lit. 847.596.198,95

DIRECTION CENTRALE ITALIA

Filiales dans toute l'ITALIE, ISTANBUL, IZMIR, LONDRES,

NEW-YORK

Créations à l'Etranger :

Banca Commerciale Italiana (France) Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Toulouse, Besançon, Mont Carlo, Juan-les-Pins, Casablanca, (Maroc).

Banca Commerciale Italiana e Bulgara Sofia, Burgas, Plovdiv, Varna.

Banca Commerciale Italiana e Greca Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique

Banca Commerciale Italiana e Romania Bucarest, Arad, Brăila, Broșov, Constanța, Olju Galatz Temișca, Sibiu

Banca Commerciale Italiana per l'Egitto, Alexandrie, El Cairo, Demanour Mansourah, etc.

Banca Commerciale Italiana Trust O New-York.

Banca Commerciale Italiana Trust O Boston.

Banca Commerciale Italiana Trust O Philadelphia.

Affiliations à l'Etranger

Banca della Svizzera Italiana : Lugano Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio.

Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud.

(en France) Paris.

(en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé

(au Brésil) São-Paolo, Rio de Janeiro, Santos, Bahia, Cuiabá, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Pernambuco).

(au Chili) Santiago, Valparaíso, (en Colombie) Bogota, Barranquilla, (en Uruguay) Montevideo.

Banca Ungaro-Italica, Budapest, Hatvan, Miskolc, Makó, Kormend, Oroszha, Szeged, etc.

Banco Italiano (en Equateur) Guayaquil Manta.

Banco Italiano (au Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzco, Trujillo, Moquegua, Chichicay, Ica, Piura, Puno, Chincha Alta.

Hrvatska Banka D.D. Zagreb, Soussak Siege d'Istanbul, Rue Voyvoda, Palazzo Karakoy

Téléphone : Pétra 44841-2-3-4-5

Agence d'Istanbul, Alâlemciyan Han.

Direction : Tel. 22900. — Opérations gén.

22915. — Portefeuille Document 22903

Position : 22911. — Change et Port 22912

Agence de Beyoglu, İstiklal Caddesi 247

A Namık Han, Tel. P. 41046

Succursale d'Izmir

Location de coffres rts e Beyoglu, à Galata Istanbul

Vente Traveller's cheques B. C. I. et de cheques touristiques pour l'Italie et la Hongrie.

## Vie économique et financière

## La physionomie du marché durant la semaine écoulée

ne doit pas être menée seulement en ville.

## La situation de nos articles d'exportation

Produits agricoles. — Comme nous l'avons dit plus haut, les chances d'exportation de céréales à destination de l'Allemagne sont accrues cette année. On croit que l'Italie aussi intensifiera ses achats. Les exportations de céréales n'ont pas encore commencé. D'ailleurs, les produits de la nouvelle récolte ne sont pas encore abondants sur le marché. Seuls les produits d'Adana sont exportés à destination de la Palestine, via Mersin.

Matières premières textiles. — Des quantités importantes de coton sont demandées de Roumanie. Il est démontré de plus en plus que ce pays est devenu un bon client pour nos cotonns. Des demandes parviennent aussi de France.

Les ventes de mohair et de laine traversent une phase favorable. Les fabriques nationales procèdent à des achats de laine dans une proportion supérieure à celle de l'année dernière. La principale raison en est dans l'accroissement de la consommation des lainages.

Quoique les importations de produits manufacturés de l'étranger se soient accrues, la consommation des produits nationaux a augmenté.

Légumes secs. — La France demande des fèves sèches. L'année dernière elle en avait beaucoup acheté et il ne reste plus de stocks de cet article.

## Etranger

## La diminution des importations de froment en Italie

Rome, 24. — L'on a importé en Italie, au cours des quatre premiers mois de l'année 1938, 48.139 tonnes de blé, pour une valeur globale de 43 millions 968 mille lires ; l'importation du blé en Italie avait été, pour la même période de l'année précédente, de 779.868 tonnes, valant 619 millions 996 mille lires.

L'on peut ainsi constater comment, dans ce secteur, la bataille pour l'autarcie a eu un véritable succès.

## L'exportation des produits horticoles et fruitiers italiens

Rome, 24. — L'exportation de produits horticoles et fruitiers de la part de l'Italie a atteint, au cours de l'année 1937, des chiffres rappelant ceux de l'exportation italienne avant la crise internationale et la crise des échanges.

Onze millions de quintaux de denrées ont, en effet, été exportés pour un chiffre global de 1 milliard huit cent millions de lires.

Il est en outre permis de prévoir l'extension future des exportations en se basant sur celles des quatre premiers mois de cette année lesquelles ont atteint 3.400.000 quintaux pour une somme de plus de 550 millions de lires.

La plus vifidur des négociants, sur le marché, est de voir assurer des conditions plus avantageuses pour le commerce avec l'Allemagne. Il faut avouer, en effet, que les formalités actuellement en vigueur sont de nature à justifier les plaintes des négociants.

## Les fabricques qui travaillent pour les paysans

Les perspectives d'une récolte abondante font la joie des paysans. Mais elles réjouissent aussi les fabricantes. Il y a, en notre ville, toute une industrie qui vit uniquement des transactions avec les paysans. Jusqu'à ces jours derniers, ceux qui la dirigeaient attendaient anxieusement, tous les soirs, à la Radio, les rapports météorologiques pour connaître la situation en Thrace et en Anatolie au point de vue des pluies. Ils sont rassurés maintenant.

Sait-on qu'il y a en notre ville plus d'une trentaine d'entreprises, petites ou grandes, qui travaillent uniquement à la fourniture de casquettes pour les villageois ?

Seulement, il convient de noter à ce propos que beaucoup d'intermédiaires interviennent, ce qui gêne lourdement le prix des produits. Une casquette se vend ici à 25 piastres ; les paysans la payent 70 à 80 piastres. Cette marge saurait être considérée comme légale.

Seulement, il convient de noter à ce propos que beaucoup d'intermédiaires interviennent, ce qui gêne lourdement le prix des produits. Une casquette se vend ici à 25 piastres ; les paysans la payent 70 à 80 piastres. Cette marge saurait être considérée comme légale.

Seulement, il convient de noter à ce propos que beaucoup d'intermédiaires interviennent, ce qui gêne lourdement le prix des produits. Une casquette se vend ici à 25 piastres ; les paysans la payent 70 à 80 piastres. Cette marge saurait être considérée comme légale.

Seulement, il convient de noter à ce propos que beaucoup d'intermédiaires interviennent, ce qui gêne lourdement le prix des produits. Une casquette se vend ici à 25 piastres ; les paysans la payent 70 à 80 piastres. Cette marge saurait être considérée comme légale.

Seulement, il convient de noter à ce propos que beaucoup d'intermédiaires interviennent, ce qui gêne lourdement le prix des produits. Une casquette se vend ici à 25 piastres ;

# LE CINEMA

## La "Nuit Turque" à Los Angeles

Lors de son récent voyage aux Etats-Unis notre confrère et ami M. Hikmet Feridun Es a eu la bonne fortune d'assister à la « Nuit Turque » organisée à l'« Auditorium », le plus Grand théâtre de Los Angeles. On a projeté à cette occasion un film tourné en notre pays par le metteur en scène Julien Bryan et intitulé « La Turquie renaissante ».

Bryan est un ami personnel de M. Roosevelt. Il a tourné une série de « documentaires » intitulés « Deux mois chez les Nazis », « En Italie fasciste », « En Russie Soviétique » ; il a été également en Chine et au Japon.

Son film sur la Turquie a été projeté pour la première fois à la Maison Blanche, en présence de M. et Mme Roosevelt. C'est à la suite de cette séance que le Président des Etats-Unis avait adressé une lettre personnelle à Ataturk. Et M. Hikmet Feridun Es rapporte que lors de son interview avec M. Roosevelt, la première question que lui a posé le Président a été :

— Avez-vous vu le film de Bryan ?

Julien Bryan — écrit notre collègue — a filmé tout ce qu'il a vu. Des femmes turques portant yarafas, des femmes turques modernes, des femmes juges. Le film n'est autre chose qu'un miroir fidèle de la vérité. Mais comme la vérité est en notre faveur, ce film constitue une excellente propagande en faveur de la Turquie. La petite Sevim, une enfant de 12 ans, qui figure dans beaucoup de scènes tournées dans nos écoles modernes, s'est acquise une réelle popularité en Amérique.



Julien Bryan, qui a tourné le film « La Turquie renaissante »

rique. Les revues parlent d'elle avec beaucoup d'appréciation.



La petite écolière Sevim

## Que sont devenues les stars d'hier ?

On se demande souvent : où sont les « étoiles » d'hier ? Les vedettes du muet ? celles qui illuminèrent les premières de leur beauté radieuse les salles obscures...

Evidemment beaucoup sont mortes. Morte Agnès Souret, la plus belle des vedettes de l'écran européen ; morte, Misidora, femme fatale des premiers films de gangsters ; morte, Renée Adorée qui sut conquérir Hollywood ; morte, Nazinova, dont le pseudonyme étrange cachait un nom français ; morte Suzanne Grandais, qui fut révélée toute une génération de minettes sentimentales ; mortes, tant d'autres, blondes ou brunes, rieuses ou mélancoliques, tragiques ou espagnoles. Toutes n'ont pas disparu cependant.

Elles n'existent pas seulement dans le souvenir attendri de leurs admirateurs et de leurs admiratrices, elles vivent. Mais le cinéma devient parlant, les journaux sont devenus muets sur elles.

Voici l'histoire de quelquesunes d'entre elles :

### Napierkowska

Personne sans doute, n'a pas oublié à Istanbul, la première Atlantide, cet effort magnifique du cinéma muet encore à ses débuts. Napierkowska était Antinée. Carrière étrange dans sa splendide villa.

Francesca Bertini s'est retirée en Italie dans sa splendide villa.

Jeanne Dujos qui fut la femme de Lucien Guity est maintenant cabaretière.

### Celle qui n'ose plus dire son nom

Beaucoup d'autres fameuses vedettes européennes quittèrent l'Occident.

Renée Adorée repose en terre étrangère dans le cimetière de Hollywood. Pearl White, après s'être longtemps fixée à Paris où elle faisait courir le public, habite maintenant l'Egypte.

Francesca Bertini s'est retirée en Italie dans sa splendide villa.

Jeanne Dujos qui fut la femme de Lucien Guity est maintenant cabaretière.

### "Pygmalion" à l'écran

Dans les studios londoniens de Pinewood, Gabriel Pascal et Leslie Howard viennent de terminer Pygmalion, d'après la célèbre pièce de Bernard Shaw. Pygmalion sera le premier film d'une série d'adaptations de pièces de Shaw ; on tournera ensuite César et Cléopâtre et le Disciple du diable.

### Sahibi: G. PRIMI

### Umumi Neşriyat Müdürü:

### Dr. Abdül Vehab BERKEM

Bereket Zade No 34-35 M Harti ve Sk Telefon 40235

Curieuse carrière que la sienne ! Elle fut la vamp en robe entravée, la

## Lucio D'Ambra parle de « Giuseppe Verdi »

Lucia D'Ambra, l'auteur profond et fécond, l'écrivain que l'Académie d'Italie considère comme l'un des plus illustres de ses membres, interrogé sur les motifs qui l'ont amené à écrire le sujet de son film « Giuseppe Verdi », actuellement en cours de réalisation à la Cinecittà, sous la régie de Carmine Gallone, a répondu comme suit :

« J'ai tenté de faire aimer à l'écran Verdi vivant, Verdi homme, Verdi non encore déifié par la gloire posthume. Il y a deux gloires : celle des vivants et celle des morts. La première est assignée par les contemporains, à travers des passions tumultueuses et dans un climat de batailles perpétuelles ; la seconde est décrétée par la postérité avec religiosité, dans la majestueuse distance où l'homme se détache de son œuvre. De ce qui compose un même tout — c'est-à-dire une vie d'artiste — on fait alors deux choses différentes : des archives, que l'on néglige, de documents humains ; un temple où l'on expose les chefs-d'œuvre, au milieu de couronnes de lauriers.

Mais il y a bien autre chose, chez Verdi, que la mauvaise humeur et la tendance à la solitude, dans sa villa de Sarzago, que lui prétent la légende ; il y a autre chose que l'image

qui nous le représente vieux, vêtu de noir, les mains derrière le dos, son grand chapeau sur les yeux, la bouche qui ne sourit jamais, sous la barbe caractéristique du septuagénaire ou de l'octogénaire ! Derrière l'image conventionnelle, il y a l'homme, celui d'une longue vie aux cent aspects divers et variés, dans les mille événements de son art, de sa gloire, de ses amours, de ses douleurs.

J'ai donc tenté de faire vivre au Cinéma italien, pour le faire connaître au monde, l'homme Verdi qui n'est pas moins grand ni moins glorieux que le « Verdi artiste ». S'il y a des artistes — et de très grands artistes, quoique peu nombreux — qui offrent une dissonance, une contradiction entre leur œuvre et leur vie, la plupart des grands créateurs présentent, lorsqu'on évoque leur vie avec amour, une harmonie totale entre l'homme et l'artiste. Dans le cas de Verdi, ou chercherait en vain un seul épisode où l'homme puisse diminuer le créateur. La vie d'un grand artiste est le revers de la gigantesque tapisserie sur laquelle son œuvre a été tissée. Retournez-là comme j'ai essayé de le faire pour Verdi : pas un fil qui ne réponde au dessin prodigieux et parfait du chef-d'œuvre ».

## GRETA GARBO à Istanbul

Dans ses Souvenirs d'un cinéphile istanbulien notre collaborateur Ek-Ran a souvent eu l'occasion de parler du voyage que fit Greta Garbo à Istanbul avec son metteur en scène Stiller.

On sait que c'est Stiller qui lança Greta Garbo et si la mort prémature de l'illustre cinéaste ne fut venue troubler tous les beaux rêvers d'amour de la grande actrice suédoise celle-ci serait devenue Mme Stiller.

Du reste Greta Garbo ne se consola jamais de cette perte. Car Stiller était pour elle, non seulement le guide artistique le plus précieux, mais aussi l'être qu'elle aimait le plus au monde.

Stiller avait engagé, au début de leur carrière, des pourparlers très importants pour un film à réaliser en Turquie.

Il avait rencontré un Russe blanc nommé Sémitroff qui lui avait conté sa dramatique évasion des prisons de la Tcheka. Le romanesque exceptionnel de la révolution russe n'était pas encore usé jusqu'à la corde et semblait neuf.

Stiller fit appel à Holden Cavalliers pour écrire un scénario inspiré par les aventures de Sémitroff. On inventa un personnage : celui d'une jeune aristocrate russe, qui s'enfuya d'Odesa et se réfugia à Istanbul, où elle était aimée par un riche musulman.

On ne savait pas encore très bien comment l'histoire finirait. On se réservait de composer le dénouement sur place.

Le seule chose sûre, c'était que

Stiller tournerait le film et que Greta Garbo en serait la vedette. Quelqu'un s'intéressa à ce projet. Un certain Scaratter, de Trianon-Film (Berlin).

Ce Scaratter avait su gagner la confiance d'une banque qui ramassait des sommes destinées à la construction des maisons ouvrières nouvelles.

**Les premiers capitaux réunis, on part pour Istanbul**

On emmenait Einar Haason, séduisant jeune premier qui devait quelques années plus tard trouver une mort tragique en Californie.

En ce temps-là le voyage, par l'Orient Express, durait presque une semaine. On rencontra, pendant de longues traversées d'Europe Centrale, de pittoresques personnages qui semblaient échappés des nouvelles de Paul Morand.

Assise dans un coin Greta regardait.

Elle était là, tapie, immobile, silencieuse, attentive. Greta ne fut peut-être jamais aussi jolie qu'en ce temps-là. Certes, elle n'avait pas encore ce masque stylisé qui fait d'elle le visage même de notre siècle.

Elle était une très jeune femme heureuse, d'un bonheur sans exubérance et sans cris, presque sans sourire. Un bonheur à sa mesure. Sa grande fragilité physique l'empêchait de jouir intensément des choses : de son succès, de ce voyage, de sa chance inespérée. Elle semblait vivre au ralenti. Quelque maladie de la lymphé, sans doute, qui lui donnait ce teint délicat, cette lassitude constante, cette grâce ployante. Sa santé de Greta a toujours été précaire, aussi que celle de toute sa famille.

Son père est mort dans la force de l'âge. Sa sœur Alva a été emportée à

vingt ans. Sa mère a passé des années dans le sanatorium danois de Skodsborg, près de Copenhague. Et son frère Siven est obligé de vivre toute l'année au grand air, dans les sapins. Greta n'avait jamais l'air joyeux. Cependant...

**Il y avait moins d'amertume en Greta Garbo, pendant ce premier voyage, en Orient, en octobre 1924**

Et elle semblait seulement une jeune fille timide, douce et effacée, qui ne parlait que lorsqu'on lui adressait la parole. Mais tant de modestie ne l'empêchait pas d'être charmante.

En arrivant à Istanbul il y eut d'assez longues formalités de douane. Elle nous attendait un peu à l'écart dit un de ses compagnons de voyage. Elle avait un tailleur très simple mais, jeté sur le bras, un magnifique manteau de fourrure qu'elle avait acheté avant de quitter Berlin.

Autour d'elle s'était formé un groupe de curieux. La beauté de Greta Garbo attira l'admiration et décourageait l'insolence.

Les premières journées d'Istanbul furent un émerveillement. Stiller repérait ses extérieurs et c'étaient de longues promenades autour des mosquées, dans les cimetières et dans les chambres petites rues turques, pleines de soleil doré, de bruits et d'odeurs. Greta oubliait sa paresse.

Elle avait pour guide un garçon de 15 ans nommé Mehmed. Il était amoureux fou d'elle et venait chaque jour, très tôt le matin, attendre sous sa fenêtre, à l'hôtel. Certains jours elle ne sortait pas et il restait là toute la journée, refusant tous les autres clients, ne voulant travailler que pour elle.

Le temps à Istanbul passa en traînant. Il y eut une réception à la résidence de Suède, Stiller avait acheté pour Greta une longue robe chinoise, en soie brodée. Elle obtint un succès fou et parut s'amuser.

Stiller était content. Mais bientôt, hélas, il devint nerveux. Il avait éprouvé les réserves de pellicule. Il fallut suspendre les prises de vues.

Puis la maison de production qui commanditait le film ayant fait faillite, il fallut abandonner le travail à demi-achevé, faire en hâte les bagages et quitter dare-dare Istanbul, pour Berlin...

Assise dans un coin Greta regardait.

Elle était là, tapie, immobile, silencieuse, attentive. Greta ne fut peut-être jamais aussi jolie qu'en ce temps-là. Certes, elle n'avait pas encore ce masque stylisé qui fait d'elle le visage même de notre siècle.

**TARIF D'ABONNEMENT**

Turquie:	Etranger:
1 an	13.50
6 mois	7.—
3 mois	4.—
	Li's
1 an	22.—
6 mois	12.—
3 mois	6.50

## Les grands films italiens

## Une brillante épopee d'héroïsme et d'amour

Le nom d'Ettore Fieramosca est étroitement lié au défi dit de Barletta. Ce célèbre fait historique mit face à face treize chevaliers italiens contre autant de français.

Nous sommes en 1503, la France et l'Espagne ont convenu de partager les terres provinciales du midi de l'Italie, et leurs respectives armées, les unes descendant du nord et les autres remontant du sud, sont en train de se rencontrer dans l'étroit sentier de Barletta, dans les Pouilles. Mais les conditions du pacte ne sont pas respectées et la guerre éclate alors entre la France et l'Espagne. Et après une des premières rencontres, quelques chevaliers français faits prisonniers par les Espagnols, trouvent le moyen d'injurier les Italiens, mettant en évidence leur valeur et les taxant de solides vils et poltrons.

Ce défi eut pour résultat de faire triompher pleinement la valeur des armes italiennes.

Tel est le fait historique dont les effets eurent un grand retentissement et marquèrent un des premiers moments du réveil national italien.

L'action du film se déroule ainsi dans une atmosphère d'horreurs, de batailles, de fers qui se croisent et ne même temps d'élegance et de bon ton.

Et c'est Ettore Fieramosca, le noble habitant de Capoue et personnage historique par excellence, qui en est le protagoniste. En lui se reflète les vertus innées de la race et l'esprit indomptable qui, à travers plusieurs faits héroïques, (que touche parfois même Eros de ses flèches amoureuses) se manifestent par une virile et saine conscience d'italianité.

Alessandro Biasetti, qui a conçu le sujet du grand film qu'est Ettore Fieramosca s'est assuré la collaboration de spécialistes de premier ordre appartenant au théâtre, à la littérature et à l'art. Ceux-ci ont étudié le sujet sous toutes ses faces. Les recherches furent laborieuses et minutieuses.

Il en résulte, de ce fait, un film appelé à faire sensation partout.

Nous nous réservons d'y revenir bientôt pour parler de la musique qui accompagne l'action ainsi que des artistes qui interprètent celle-ci.

## LA BOURSE

Ankara 24 Juin 1938

(Cours informatifs)

	Ltq.
Act. Tabacs Turcs (en liquidation)	1.15
Banque d'Affaires au porteur	97.—
Act. Chemin de Fer d'Anatolie 60 %	23.65
Act. Bras. Réunies Bomonti-Nectar	7.75
Act. Banque ottomane	25.—
Act. Banque Centrale	—
Act. Ciments Arslan	12.50
Obl. Chemin de Fer Sivas-Erzurum I	97.75
Obl. Chemin de Fer Sivas-Erzurum II	95.—
Obl. Empr. intérieur 5 % 1933 (Er. gani)	40.50
Emprunt Intérieur	95.—
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 1ère tranche	19.875
Obligations Anatolie au comptant	41.50
Anatolie I et II	40.—
Anatolie scrips	19.60



Une gracieuse toilette de Dorothy Lamour